



Avec les hommages
des
CHEVALIERS DE COLOMB
DE KAHNAWAKÉ

KATERI

No 133

KATERIGRAMME
SOUS L'ÉGIDE DE MARTIN SKONDEGONRASKEN
NOUVELLES AMÉRINDIENNES
QU'EN PENSEZ-VOUS?
LA VIEILLE DAME QUI ÉTOUFFA UN OURS BLANC
AUTOCHTONE ET CATHOLIQUE
J'AI CONFIANCE EN TOI
POURQUOI PRIER? JE NE SUIS PAS EXAUCÉ...
NOUVELLES DU CENTRE



LYS DES
AGNIERS
Kahnawaké (Québec)

Été • 1993



Centre Kateri
Case postale 70
Kahnawaké, Québec J0L 1B0
Tél.: (514) 638-1546 ou 632-6030

KATERI

No 133

Objet

1. Le périodique trimestriel *Kateri*, publié par le Centre Kateri à Kahnawaké (Québec), voudrait vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la canonisation du Lys des Agniers;
2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la Cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un «Pater, un Ave et trois Gloria» quotidiens en vue de la canonisation;
3. Nous vous tendons la main, car sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et pour l'examen des faveurs importantes attribuées à son intercession.

Matière

Chaque numéro de *Kateri* comprend:

1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;
2. Des nouvelles de ses amis répandues de par le monde;
3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession;
4. De la documentation au sujet des autochtones, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

Avantages

Votre abonnement (3 \$ par année), renouvelable le plus souvent possible, vous donne droit à l'inscription parmi les «Amis de Kateri» pour qui

1. Une messe est offerte chaque semaine;
2. Une autre messe est offerte pour les amis défunts;
3. Le vice-postulateur prie pendant sa messe quotidienne;
4. À titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, des milliers de messes sont offertes chaque année;
5. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de la Compagnie de Jésus;
6. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la canonisation de Kateri.

Juin 1993

Les trois premiers dollars de tout don compteront pour l'abonnement. Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs, Kahnawaké (Québec).

Katerigramme

On n'a qu'à lire les attributs de Marie dans les litanies de la Sainte-Vierge pour s'apercevoir que depuis son Assomption au ciel on ne l'a jamais seulement considérée comme une femme «douce et humble», protectrice de l'enfant, inférieure à l'homme.

On s'en prend surtout aujourd'hui à la naissance virginale de Jésus pour montrer comment elle n'avait pas joué son plein rôle de mère. Pour comprendre cela, il faut entrer dans le mystère (le sacré) qui entoure l'Incarnation, et y voir des miracles partout. Dieu le Créateur n'a-t-il pas la puissance de suspendre, quand Il le veut, les lois de la nature? Un Dieu devenir homme: cela dépasse le miracle d'une naissance virginale.

Marie était aussi la femme forte «comme une armée rangée en bataille», une femme déterminée - elle a dit OUI à son Dieu -, une femme de courage - elle se tenait debout au pied de la croix et assistait les apôtres jusqu'à la Pentecôte.

À travers les siècles, Marie a été invoquée comme la protectrice de l'Église contre les envahisseurs, contre les païens, contre les hérétiques... Comme Joseph et Marie ont protégé l'Enfant-Jésus à Bethléem en Égypte, et de retour à Nazareth, de même ils continuent à veiller sur l'Église et tous ses membres dans le besoin.

Le Pape actuel en fait le thème central de sa paupauté. Sur ses armoiries, il y a un grand M. Il s'en inspire pour prêcher au monde les vertus de la femme, sa vraie féminité, et aussi sa part de collaboration avec l'Esprit «qui peut renouveler la face de la terre»...

La petite Kateri après le départ de ses parents se sentait bien seule. Heureusement que sa mère de la terre l'avait confié à sa Mère du ciel qui continuerait à s'occuper d'elle et l'aiderait à résister aux forces du malin. Vierge forte, priez pour moi!

On sait comment son oncle et d'autres membres de son clan insistaient pour qu'elle prenne mari, chose si naturelle chez les Agniers. Perdue en Dieu, en contemplation devant sa beauté, Kateri avait plus que l'affection d'un être humain pour remplir son cœur. Comme elle devait admirer et envier Marie qui ne vivait que pour son Jésus. C'est ce qui l'amena à faire son voeu de virginité. Vierge fidèle, priez pour moi.

Kateri était membre de l'Association de la Sainte-Famille où les membres s'engageaient à réciter les litanies de la Vierge chaque jour. Elle puisait donc dans les vertus de la Vierge très puissante pour obtenir sa force. Vierge très puissante, priez pour moi.

Faisons nôtre cette belle prière de saint Jean Bosco: Marie, Vierge puissante, vous êtes la forte et glorieuse protectrice de l'Église. Vous êtes l'assistance merveilleuse de tous les chrétiens. Vous êtes imposante comme une armée rangée en bataille. Vous avez éliminé les hérésies du monde. Au milieu de l'angoisse, des combats et des détresses, défendez-nous contre le pouvoir de l'ennemi, et à l'heure de notre mort, recevez notre âme dans le paradis.

Le vice-postulateur,
Jacques Bruyère, S.J.



Sous l'égide de Martin Skondegonrasken

Contemporain de Kateri, il n'avait que 18 ans quand il se fixa à la Mission Saint-François-Xavier en 1673. Naturellement bon, il fut baptisé après deux mois de probation.

Dévoit à Marie, Notre-Dame lui apparut trois fois et lui prédit qu'il serait bientôt en paradis. Il mourut, le jour de Noël, en pleine forêt.

1. Mme Annie Peter Paul
2. Une âme du purgatoire
3. Mlle Rose Anna Mallet
4. Mlle Léonie Girard
5. Une âme du purgatoire
6. M. Levite Picard
7. M. Vincent M. Charamella
8. M. Edgar V. Brideau
9. M. Alonzo Godbout
10. M. Robert Birch
11. M. Nelson Vermette
12. M. Noé Lamy
13. Mme Anita St-Jean
14. M. Donat Giroux
15. Mlle Nancy Frost
16. M. Earl Frost
17. M. Roger Fortier
18. M. Paul Pépin
19. M. Martin LeBreton
20. M. Michael Prendergast
21. Mlle Amélie LeBlanc
22. M. Richard J. Taylor
23. Mme Richard J. Taylor
24. Mme Mary Frances Neubold
25. M. Gérard Chagnon
26. M. Denis Robichaud
27. Mme Marguerite Dumaine
28. M. Camille Roy
29. M. Paul-Emile Laplante
30. M. Delford Van Leuvan
31. M. Emilien Bourgouin
32. M. Michel Laquerre
33. Mme Hazel Peter Paul
34. M. Lévi Thibodeau
35. M. Fulton Monroe Green
36. Une âme du purgatoire
37. M. Claude Gagné
38. Mlle Mary Lou Green
39. Mme Florence St-Pierre
40. Mlle Marie-France Breault
41. R. P. Fred Jordan
42. M. Napoléon Meilleur
43. Mme Napoléon Meilleur
44. M. Pierre Caron
45. Une âme du purgatoire
46. M. Fred Buono
47. Mlle Rose-Alma Tchernoff
48. Mme Yvonne Servante
49. Une âme du purgatoire
50. M. Noël Paris
51. Une âme du purgatoire
52. Une âme du purgatoire
53. Une âme du purgatoire
54. M. Thurbide Curviveau
55. Mme Hélène Cantin
56. M. René Charest
57. M. Robert Diotte
58. Mme Alice Brideau
59. M. Jean-Paul Fortin
60. M. Paul-Emile Servant
61. M. Maurice Couture
62. M. Alex Gauvin
63. Mme Aileen Nesom
64. Mme Thérèse Chevrier
65. Mlle Ella Brazeau
66. Mme Aldea Borduas
67. M. Alain Lépine
68. M. William Toulouse
69. Mme Eileen Murch
70. Mme Noella Gosselin
71. Mme Laurence Mireault
72. Une âme du purgatoire
73. M. Benoît Viens
74. Mme Meldred Haché
75. M. Léonce Pelletier
76. Mme Viola Albrezio
77. Mme Catherine Gallien
78. M. Eugène Lamarche
79. M. Joseph D'Amico
80. M. Paul-Emile Héroux
81. Une âme du purgatoire
82. Une âme du purgatoire
83. Une âme du purgatoire
84. Mme J. Cyr Heramchuck
85. M. George A. Enos
86. M. Evariste Roy
87. Mme Celina St-Pierre
88. Une âme du purgatoire
89. Une âme du purgatoire
90. M. Stanislas Muloin
91. M. Charles-Edouard Chénier
92. Mme Laetitia Chénier
93. Mlle Irène Malo
94. Une âme du purgatoire
95. Mme C. Marie Longbottom
96. M. Théo. B. Boileau
97. Mme Gratia Turgeon Grenier
98. M. Fernand Tremblay
99. M. Eric Fortin
100. M. Roger Barré
101. M. Denis Fortier
102. Une âme du purgatoire
103. M. Jean St-Jacques
104. M. Wilfrid Proulx
105. M. James A. Brennan
106. Mme Flora Charlette
107. M. Albién Bouffard
108. Mme Rosa Boudreau
109. M. Jean-Claude Grenier
110. Une âme du purgatoire
111. Mlle De Praetere
112. Une âme du purgatoire
113. M. Alexandre Brideau
115. M. Marcel Nadeau
116. Mme Dorothy White
117. Mme Christine Manseau Burnstein
118. Mme Laura Reignier
119. M. Frank Breau
120. Mme Lucienne Ménard
121. Une âme du purgatoire
122. M. Réal Champagne
123. Mme Joseph Senechal
124. Mme Mary Walsh
125. M. André Charles Ishpatso
126. Une âme du purgatoire
127. Une âme du purgatoire
128. M. John Halloran
129. Mme Francis X. Schork
130. Mlle Joséphine Vienneau
131. Une âme du purgatoire
132. M. Edouard Richard
133. Mme Jeannette Berlinguette
134. M. Edmond Chiasson
135. M. Aurèle Dufresne
136. Mme Estelle Chiasson
137. Dr Rose-Alma Tchernoff, Ph.D.
138. M. Roch Dupuis
139. Mme Bernadette Marchand
140. M. René Boudreau
141. M. Joseph Godin
142. M. Patrick Gorman
143. M. Octave St-Clair
144. M. Benoît Gagné
145. M. Hector Boudelle
146. M. Alfred Latour
147. M. Alcide Crosnier
148. Mme Sammie Sakkal
149. Mme Marie-Anne Brideau
150. Une âme du purgatoire
151. M. Jacques Montmarquette
152. M. Fernand Desmarais
153. M. Conrad Servant
154. Mlle Eva Poirier
155. M. Fernand Desmarais
156. Une âme du purgatoire
157. M. Alyre Breau
158. M. Pierre Gagnon
159. Mme. Dwyer
160. M. Odilon Desjardins
161. M. Gaudisse Dumont
162. M. Phil J. Cook

NOUVELLES AMÉRINDIENNES

Journée Internationale de la Femme (8 mars)



Albert Lazare, lors du vernissage de l'exposition des peintures de Madame Andrée de Groot.

Pour souligner le Jour de la Femme '93, on a cru bon de rendre hommage à Madame Andrée de Groot, en l'invitant à exposer une infime partie de ses peintures et desseins. Le thème: la danse et la musique. Elle a vraiment fait la promotion de la femme à travers son art. Elle-même a fait figure de chef de file en se détachant de l'art «imitation» de l'époque pour se lancer dans une création qui tient de l'internationalisme. C'est que Madame de Groot, polonaise d'origine, étudiante en France et mariée à un hollandais, jouissait d'une vaste culture. Ses esquisses de femmes, tant pour illustrer la danse et la musique que pour saluer Marie sous différents vocables, sans oublier ses représentations de la Vierge iroquoise, attestent son intérêt à la cause de la femme.

Madame de Groot elle-même a voulu que sa dernière peinture de la Bienheureuse Kateri soit au cœur de l'exposition. Elle croit que le Lys des Agniers, parmi les siens, a fait la promotion de la femme, en leur

donnant le modèle d'une femme libérée des entraves et des carcans traditionalistes imposés par les hommes, même si les Iroquois revendiquaient une société matriarcale.

Le Centre Kateri se veut de féliciter Madame de Groot et de la remercier de sa collaboration de toujours à la Cause de Kateri.

Journée Mondiale de prière (5 mars)

Plusieurs communautés chrétiennes de Kahnawake se sont réunies dans le sanctuaire de Kateri pour prier ensemble, en union avec leurs frères et soeurs Mayas du Guatemala.

Les prières ont été proposées par les femmes catholiques du Guatemala pour leur pays, qui, à leur dire «souffre de désordres aussi bien physiques que spirituels.» Alors elles invitent le peuple de Dieu «à devenir plus conscient des besoins de ceux et celles qui souffrent, pour agir comme instruments de guérison.»

Il y avait des pièces de tapisserie Indiennes dans l'église et d'autres artefacts du Guatemala. Dans l'atmosphère de prières et de méditation, c'était comme entendre les voix des Guatemaltèques qui partagent leurs soins et leurs préoccupations.

Le Seigneur inspirera les descendants de la grande civilisation Maya du Guatemala. Ils ont conservé plusieurs coutumes et traditions et leur mode de vie communale. Ils nous donnent un exemple de «vie de coopération et non de compétition avec la terre.»

LE CONGRÈS ANNUEL TEKAKWITHA 1993

aura lieu à **Seattle, Washington**
dans l'Université de Washington,
du 4 au 8 août 1993.

Qu'en pensez-vous?

Au moment où s'éteignit la bienheureuse Kateri Tekakwitha le 17 avril 1680, elle avait les traits du visage marqués de la petite vérole. On a souvent affirmé que ces escarres avaient disparu après son dernier soupir. Est-ce bien vrai ou est-ce simplement une illusion? Un examen soigneux des premiers écrits à ce sujet fournira peut-être une réponse. Un de mes amis, un professeur d'archéologie religieuse dans une université néo-yorkaise, m'avertissait dernièrement qu'il allait examiner les dires des premiers biographes de la bienheureuse Kateri là-dessus. Sans attendre sa conclusion, je vous donnerai la mienne, mais ensuite ne me donnerez-vous pas la vôtre?

Le premier texte à consulter provient du P. Claude Chauchetière, S.J., premier biographe de Kateri, qui fut aussi témoin oculaire de sa mort. Quelques mois plus tard, il rédigea un court résumé de la vie de la jeune Agnière que le supérieur général des missions jésuites à Québec hésitait à croire. Cependant, à cause des guérisons obtenues par l'intercession de la Vierge iroquoise, de tous côtés, on commençait à la vénérer.

Deux ou trois ans s'écoulèrent et le P. Claude, qui s'occupait aussi des Français de Laprairie, jugea le moment venu de composer une biographie plus étendue de Kateri Tekakwitha. Dix ans plus tard, il reprit son manuscrit en y ajoutant quelques détails. Il y raconte comment l'épidémie de la petite vérole, vulgairement appelé picote, s'abattit sur la bourgade natale, emportant sa mère, son frère cadet et, semble-t-il, son

père. «Il ne resta plus que Kateri dans sa cabane qui pensa mourir à l'âge de quatre ans parce qu'elle fut attaquée de la petite vérole; son visage qui était bien fait auparavant en fut tout gâté».

Après avoir assisté au trépas de Kateri en compagnie du P. Pierre Cholenec, son directeur spirituel, voici ce que le P. Chauchetière ajoute:

«Quand on fut assuré de sa mort, on fit son éloge dans la cabane pour encourager tout le monde à l'imiter. Ce que le Père confesseur en dit, joint à ce qu'on avait vu, fit qu'on regarda son corps comme une précieuse relique. La simplicité des indigènes leur fit faire en cette occasion plus qu'il n'eût fallu, comme de lui baiser les mains, de garder comme une relique ce qui lui avait appartenu, de passer le soir et le reste de la nuit auprès d'elle à regarder son visage qui changea peu à peu en moins d'un quart d'heure. Il donnait de la dévotion; quoique son âme en fût séparée, il parut plus beau qu'il n'était de son vivant; il donnait de la joie et fortifiait chacun dans la foi qu'il avait embrassée; c'était un argument nouveau de crédibilité dont Dieu favorisait les autochtones pour leur faire goûter la foi.»

Le P. Chauchetière n'affirme pas nettement que les restes des pustules varioliques aient disparu, mais le laisse entendre lorsqu'il dit: «Ce visage donnait de la dévotion...et fortifiait chacun dans la foi qu'il avait embrassée; c'était un argument nouveau de crédibilité dont Dieu favorisait les autochtones pour leur faire goûter la foi.» Depuis quand le visage d'un cadavre est-il plus beau que de son

vivant? Un visage recouvert de cicatrices – tel qu'on l'avait toujours vu – serait-il un argument nouveau de crédibilité?

On mit la morte en bière comme à l'ordinaire, continue-t-il, «mais il ne fut pas possible de lui couvrir le visage, tant on prenait plaisir à le voir un visage escarrifié donnerait-il tant de plaisir à le voir? et chacun lisait sur ce corps ce qu'on disait d'elle, que c'était une image de chasteté et de virginité. On n'en avait jamais tant dit dans les catéchismes qu'on en comprenait alors; c'est pourquoi on laissa toujours son visage découvert jusqu'à ce qu'on l'eût mise dans la fosse.»

Examinons maintenant ce que l'autre biographe et témoin oculaire de la mort de Kateri Tekakwitha, le P. Pierre Cholenec, S.J., nous révèle. Il compléta à loisir cette *Vie* en 1696. Il donne comme quatrième événement extraordinaire survenu après la mort de Kateri, le changement de sa figure un quart d'heure après son décès. Voici la merveille dont il dit avoir été témoin oculaire avec le P. Chauchetière et les Amérindiens:

«Kateri dès l'âge de quatre ans avait eu le visage marqué de la petite vérole; ses infirmités et ses mortifications avaient encore contribué à la défigurer. Mais ce visage si défait et si fort basané, changea tout d'un coup, environ un quart d'heure après sa mort, et il devint en un moment si beau et si blanc que m'en étant aperçu aussitôt (car j'étais en prière auprès d'elle), je fis un grand cri tant je fus saisi d'étonnement et je fis appeler le Père Chauchetière qui travaillait au reposoir pour le jeudi matin. Il y accourut et avec

lui tous les indigènes au bruit du prodige que nous eûmes le loisir de contempler jusqu'à sa sépulture.»

Le confesseur de Kateri Tekakwitha exprime ainsi son sentiment:

«J'avoue franchement que la première pensée qui me vint alors, fut que Kateri pouvait bien être entrée en ce moment dans le ciel et qu'elle faisait par avance rejaillir sur son corps virginal un petit rayon de la gloire dont son âme venait de prendre possession dans la gloire.» Le Père atteste ici être devant un phénomène surnaturel inexplicable. Il vaut la peine de noter qu'avant de parler du blanchiment de la figure de Kateri, le P. Cholenec a rappelé «son visage marqué de la petite vérole». Et la blancheur dont il s'agit n'implique-t-elle pas la disparition des stigmates de la terrible maladie? Phénomène tellement extraordinaire que le Père fit «un grand cri» tant il fut «saisi d'étonnement.»

Le P. Cholenec raconte ensuite l'élèvement de deux colons de Laprairie qui virent le corps de la défunte:

«Deux Français, habitants de la Prairie de la Magdeleine, vinrent le jeudi matin lendemain de la mort de Kateri au Sault Saint-Louis pour assister au service; ils passèrent par la cabane de Kateri et la voyant étendue sur sa natte avec un visage si beau et si riant, se dirent l'un à l'autre: «Voilà une jeune femme qui dort bien paisiblement». Oserait-on qualifier de «si beau et si riant» le visage d'un cadavre picoté de variole? Mais ayant appris un moment après que c'était une personne décédée et que c'était Kateri elle-même, ils retournèrent sur leurs pas dans la

Qu'en pensez-vous? (suite)

cabane, se mirent à genoux à ses pieds pour se recommander à ses prières et, après avoir contenté leur dévotion par la vue d'un spectacle si charmant, ils voulurent signaler la dévotion qu'ils avaient pour la défunte, en faisant sur-le-champ une bière pour y ensevelir de si chères reliques». Il convient

d'une laidèur aux yeux clos et sans vie?

Le P. Cholenec revint sur le même sujet dans une lettre du 27 août 1715 au P. Le Blanc en France:

«Son visage qui avait été extrêmement exténué par ses maladies et par ses austérités continuelles, parut si changé et si agréable quel-



de noter que la beauté du visage de la morte inspira nos deux colons non pas à prier pour elle – comme on le fait généralement pour les morts – mais à se recommander eux-mêmes à ses prières. Un visage tout picoté des séquelles de l'affreuse épidémie aurait-il été assez admirable pour qu'on soit tout naturellement porté à invoquer cette personne parce qu'on se sent en présence d'une puissance surnaturelle? Quelle sorte de charme pourrait sortir

ques moments après sa mort, que les indigènes qui étaient présents ne pouvaient en marquer assez leur étonnement et qu'on eût dit qu'un rayon de la gloire, dont ils avaient lieu d'espérer qu'elle venait de prendre possession, rejaillissait jusque sur son corps.» Un visage «si changé et si agréable» serait-il l'ancien qu'on avait toujours connu tâché de cicatrices? De plus, cette impression d'un «rayon de gloire» rejailli sur le corps de Kateri contredit du tout

au tout l'idée des séquelles de la picote toujours présente.

Je pourrais citer tout au long le témoignage de Mère Juchereau de Saint-Ignace dans ses *Annales de l'Hôtel-Dieu* de Québec, rédigées entre 1713 et 1723. De même, celui du P. François-Xavier de Charlevoix dans son *Histoire et Description générale de la Nouvelle-France*, parue en 1744 mais préparé à Kahnawaké, lieu de résidence de Kateri, lors de son passage en 1721. Il suffira d'en extraire les phrases les plus significatives.

«Son visage quoiqu'exténué par ses maladies et ses austérités, parut si agréable après son trépas que les indigènes ne pouvaient assez admirer ce changement», rapporte Mère Juchereau. Ces détails de la mort de Kateri Tekakwitha ne furent jamais révoqués en doute.

«Son visage extrêmement défait par ses macérations et par ses dernières maladies, changea tout à coup dès qu'elle eut cessé de vivre. Rien n'était plus beau. On ne

pouvait se lasser de la regarder et chacun se retirait le coeur pénétré du désir d'être saint», relate le P. de Charlevoix.

Pendant les trois derniers siècles, les admirateurs de la Servante de Dieu, Kateri Tekakwitha, ont cru à la disparition humainement inexplicable des cicatrices de la variole chez elle.

Je termine avec le rappel d'une brochure parue à Rome en 1961: *I Primi Miracoli della Ven. Caterina Tekakwitha* due à la plume du P. Carlo Miccinelli, S.J. postulateur général de la Vierge iroquoise. Le premier miracle de Kateri d'après le P. Miccinelli, c'est la «*Trasfigurazione della faccia*». Il cite ces mêmes textes des PP. Chauchetière et Cholenec. Bien plus, il en appelle à deux spécialistes italiens, les docteurs Francesco Saverio Armellini et Osvaldo Zuchi. Ce dernier nous fournit la conclusion qui résume cet article: «*dobbiamo amettere un intervento Superiore: nous devons admettre une intervention d'en haut.*»

Henri Béchard, S.J.

Aimeriez-vous aider la Cause de Kateri?

À l'occasion de **votre testament**, pourquoi ne pas réserver une part à la Cause, en vue de la canonisation de Kateri ou pour l'entretien de son sanctuaire.

Écrivez simplement:

Don à la Cause de Kateri Tekakwitha

Centre Kateri

C.P. 70

Kahnawaké (Québec)

JOL 1B0

Et Kateri veuillera toujours sur vous et les vôtres, sur la terre comme dans le ciel.

La vieille femme qui étouffa un ours blanc

conte Inuit par Yuani Inuppaq

Une vieille femme, dit-on, une petite vieille, tua un ours blanc à l'aide de son bâton (qui lui servait pour marcher). Voici ce que fit une famille qui s'appropriait à quitter la région de ce grand lac là-haut, au loin, et à aller vers la mer en traversant une zone rocheuse. C'est l'histoire de gens qui descendaient de l'intérieur des terres vers la mer. La grand-mère qui ne pouvait pas marcher, si ce n'est en s'aidant d'un bâton, suivait de loin durant la nuit et ne rejoignait habituellement (les autres) qu'au lever du jour.

La famille souffrait beaucoup de la faim et bien que son fils ait eu des caches (de viande de caribou), ils avaient l'habitude de mâcher longtemps des morceaux de peau de caribou, comme nous faisons lorsqu'il n'y avait plus de nourriture. Ils ne voulaient plus du tout manger de viande de caribou car ils désiraient se mettre à la mer, ils avaient l'habitude de manger très peu, ne voulant plus tout manger de viande de caribou, ce en quoi ils étaient très avisés.

Alors comme leur vieille était de nouveau en train de marcher avec son bâton, au clair de lune, en pleine nuit, elle fut rattrapée par un grand ours blanc mâle qui avait suivi ses traces. Alors le tenant à distance à l'aide de son bâton, elle se gardait de ses morsures (puis) elle retourna ses moufles (mitaines) et les mit au bout de son bâton. Alors comme il arrivait à elle après l'avoir rejointe, elle lui

enfonce ses moufles dans la gueule; il s'étouffa et mourut simplement.

Elle arriva alors chez les siens, n'ayant plus de moufles. Elle suivait habituellement derrière (les autres), car elle avait faim et bien qu'elle fût leur mère, on ne la prenait pas sur le traîneau. On dit que son petit enfant, ayant le pressentiment qu'il y avait de la viande se montra et dit: «Hé, grand-mère!» La grand-mère dit ainsi: «Petit enfant, comme j'ai tué un animal, tu en



auras un peu». Ainsi elle lui promit ce qu'il pressentait. Ceux-là qui dormaient longtemps, elle les réveilla suivant son habitude. Alors, lorsqu'il fit jour, son fils voulut aller chercher l'ours avec la vieille, sa mère pour le guider: «Ce n'est pas encore ici qu'il se trouve, mais là-bas au loin, de l'autre côté de cette colline qui est là-bas au loin. Alors comme il doutait qu'elle eût tué un gibier, dès qu'ils furent parvenus au-delà de cette colline là-bas au loin. – «Nous sommes arrivés», dit-elle, et il vit l'énorme animal mort qu'elle avait étouffé avec ses moufles.

Elle fut alors très bien traitée et fut prise sur le traîneau. Elle fut ainsi l'objet d'une grande reconnaissance. Des histoires de ce genre furent racontées alors que nous tous n'étions pas encore nés. C'est dans la tente d'Iyautilik que ceux qui l'entendirent, l'entendirent pour la première fois.

RENCONTRE, Mars 1990

Autochtone et catholique

(extraits de l'autobiographie de Rigoberta Menchu, récipiente du Prix Nobel de la Paix en 1992)

«...Eh bien! à douze ans, je pris part aux travaux communautaires, comme participer aux travaux de la récolte du maïs. Je travaillais de concert avec d'autres. C'est alors que je commençai à me faire des amis, des amis plus intimes, dans la communauté...

C'est à ce moment-ci que j'entrepris de prendre des responsabilités. La religion catholique ayant déjà envahi notre région, je fus une catéchète dès l'âge de 12 ans. En acceptant la religion catholique, nous n'acceptons pas une condition, nous n'abandonnons pas notre culture; c'était plutôt une nouvelle façon de nous exprimer. Si tout le monde croit dans ce médium, ce n'est qu'un nouveau médium d'expression. C'est comme nous exprimons à travers un arbre. Nous croyons que l'arbre est un être, une partie de la nature et que l'arbre a une image, une représentation, son «nahual» pour canaliser nos sentiments vers le Dieu unique. C'est ainsi que nous Indiens concevons cela. L'Action Catholique n'est qu'un autre élément qui peut se fondre aux éléments déjà existants de la culture indienne. Et cela confirme notre croyance que, oui, il y a un Dieu, et qui il y a un père pour nous tous. Et malgré tout, nous y pensons seulement en tant qu'il habite et se manifeste Là-Haut. En ce qui concerne la terre, il nous faut rendre un culte à travers nos intermédiaires, comme nous l'avons toujours fait, à travers tous les éléments rencontrés dans la nature...

Beaucoup d'images de l'Action Catholique, ressemblent aux nôtres, quoique les nôtres n'ont jamais été exprimées sur papier. Beaucoup de choses sont familières. Par exemple, nous croyons que nous avons des ancêtres et que ces ancêtres sont importants

parce qu'ils étaient de bonnes personnes qui obéissaient aux lois. La Bible parle aussi de nos aïeux. Ce n'est donc pas du nouveau pour nous. Nous acceptons ces aïeux de la Bible comme s'ils étaient nos propres ancêtres, tout en restant fidèles à notre propre culture et coutumes...

Ainsi, nous nous sommes ajustés à la religion catholique et à nos devoirs comme chrétiens et nous l'avons fait une part de notre culture. Comme je l'ai dit, ce n'est qu'une autre façon de nous exprimer n'est pas la seule façon immuable de garder les intermédiaires de nos ancêtres vivants. Cela double notre travail: il nous faut apprendre la doctrine et il nous faut apprendre à prier. Dans nos cérémonies, nous prions dans notre propre culture, alors ce n'est pas différent. On a qu'à mémoriser les prières qu'ils nous demandent de faire et de les ajouter aux nôtres. Tout doit être dans notre langue.

Mon père avait coutume de nous enseigner qu'il y a un Dieu et qu'une façon de le rejoindre était par la vénération des saints. Cela ne veut pas dire vraiment d'adorer les saints, leurs images - ce n'est qu'une forme d'expression. Par exemple l'image de la terre, la mère, est très importante. Elle est créée par un Dieu, notre Dieu, comme le sont les saints et les créatures. Nous nous exprimons par nos modèles, à travers nos vêtements - comme l'«huipil» par exemple est l'image de nos ancêtres. Ils sont comme les saints dans l'Action Catholique: c'est là qu'on voit le mélange du catholicisme avec notre culture. Nous nous sentons très catholiques parce que nous croyons à la religion, mais en même temps, nous nous sentons très Indiens, fiers de nos ancêtres...



JÉSUS, J'AI CONFIANCE EN TOI!

Le véritable ami de saint Claude La Colombière

«JÉSUS, tu es le seul et véritable ami.

Tu prends part à mes maux, tu t'en charges,
tu as le secret de me les tourner en bien.
Tu m'écoutes avec bonté
lorsque je te raconte mes afflictions
et tu ne manques jamais de me les adoucir.

Je te trouve toujours et en tout lieu;
tu ne t'éloignes jamais et,
si je suis obligé de changer de demeure,
je ne laisse pas de te trouver où je vais.

Tu ne t'ennuies jamais de m'entendre;
tu ne te lasses jamais de me faire du bien.
Je suis assuré d'être aimé si je t'aime.
Tu n'as que faire de mes biens,
et tu ne t'appauvris point
en me communiquant les tiens.

Quelque misérable que je sois,
un plus noble, un plus bel esprit, un plus saint même
ne m'enlèvera point ton amitié;
et la mort,
qui nous arrache à tous les autres amis,
me doit réunir avec toi.

Toutes les disgrâces de l'âge ou de la fortune
ne peuvent te détacher de moi;
au contraire,
je ne jouirai jamais de toi plus pleinement,
tu ne sera jamais plus proche
que lorsque tout me sera le plus contraire.

Tu souffres mes défauts avec une patience admirable;
mes infidélités mêmes, mes ingraturités
ne te blessent point tellement
que tu sois toujours prêt à revenir
si je veux.»

O Jésus, accorde-moi de le vouloir,
afin que je sois tout à toi,
pour le temps et pour l'éternité.



Amen.

«Pourquoi prier? Je ne suis jamais exaucé...»

« J'ai prié pourtant... et je prie, je prie encore; mais ma prière n'est pas exaucée. Dieu ne m'a pas entendu. » Si l'on dit que l'on peut tout demander à Dieu, du discernement dans le choix de sa vocation jusqu'à l'obtention d'un examen, il reste que bien des gens, la majorité même, ne semble pas être entendus. À tel point que l'on se demande s'il est vraiment nécessaire de prier ou s'il ne vaut pas mieux se fier à sa propre volonté et à ses actes, finalement bien plus efficaces.

«D'autre part, à quoi sert, concrètement, ma démarche? Si Dieu est tout-puissant, s'Il connaît tout, Il sait aussi ce que je désire et Il peut le réaliser sans que ma prière Lui soit nécessaire. Si Dieu veut réellement mon bien, ma demande explicite n'ajoute rien à Sa capacité de m'exaucer.

Quoi qu'il en soit, je n'ai jamais eu de réponse... ou des réponses autres, radicalement différentes de ce que j'avais demandé. C'est pourquoi je crois qu'il ne sert à rien de prier, même aux heures de décisions importantes; Dieu n'est jamais là où l'on voudrait Le trouver».

On comprend cette pensée; et on la comprend d'autant mieux que même lorsque l'on croit à la prière et à son «efficacité», il nous arrive de nous décourager et de ne plus comprendre Dieu dans Sa réponse ou dans Son silence.

Alors qu'est-ce que la prière? Quelle est son utilité? Peut-elle vraiment être exaucée?

Une démarche libre

La prière est habituellement définie ainsi: «*desiderium caritatis*». C'est-à-dire qu'elle est le désir que l'amour, en notre coeur, a du bien. La prière exprime la profondeur et l'intensité du désir que nous avons

du bien, de l'amour véritable en tant que bien. C'est en fait un état de dépendance et de désir de faire la volonté de Dieu, en tant qu'elle est le plus grand bien pour nous. Le coeur de la prière est là, dans le lien entre la volonté de Dieu et la nôtre: quand nous prions, nous désirons et



nous demandons la grâce de ne faire que la volonté divine.

Certes, il y a différentes formes de prière, et nous considérons tout particulièrement ici la prière de demande. Mais celle-ci, au-delà de son expression concrète, doit toujours être un coeur à coeur avec Dieu au sens où nous demandons une communion à Sa volonté, nous voulons que ce soit en nous Sa volonté qui s'accomplisse. La prière n'est donc pas, par définition, ponctuelle; même si elle s'exprime de façon ponctuelle, elle est avant tout une vie.

En considérant simplement cette définition, si vraiment la prière est ce désir profond en moi, il n'y a aucune raison apparente de ne pas être exaucé... Pourtant, nous avons l'impression de ne pas l'être, bien souvent. Alors pourquoi?

Reprenons d'abord un des doutes évoqués plus haut, concernant la

nécessité de notre démarche. En quoi l'explicitation de notre demande est-elle nécessaire? Elle l'est en tant qu'elle est l'explication de

Cependant, notre coeur peut être ainsi disposé, humble, suppliant vers Dieu, tendu vers Sa volonté, comme par exemple au moment d'une épreuve ou dans une période importante de doute, d'indécision ou d'angoisse... Alors? Dans ces moments précis, pourquoi Dieu ne répond-il pas? Peut-être justement parce que ce sont des moments précis... Nous oublions trop souvent que la prière n'est pas un «médicament». Nous prions trop de manière épisodique, une fois de temps en temps, lors d'une épreuve, quand nous avons besoin du Seigneur, que nous avons tout essayé, qu'il ne reste plus que Lui... Ce n'est pas cette prière-là qui est habituellement exaucée. Cela ne veut pas dire que Dieu ne nous entende pas ou qu'Il ne réponde jamais. Dans ce cas-



là, non, Dieu nous entend et peut aussi nous répondre comme par exemple dans les derniers instants précédant la mort. Mais notre prière n'est alors pas la prière de quelqu'un qui prie, de quelqu'un qui vit de la volonté divine. Or, bien plus qu'une invocation ponctuelle, c'est une vie de prière qui est exaucée.

Vouloir ce qu'Il veut

De plus, nous ne demandons pas toujours ce qu'il faudrait. Prenons exemple sur le Christ qui prie: «... Que Ta Volonté soit faite, et non la mienne...» Jésus se confie à Son Père mais sa prière est une totale confiance et une totale offrande. Son unique désir est d'accomplir la volonté du Père. Or notre prière est souvent une tout autre demande: nous exprimons à Dieu notre volonté, espérant qu'Il veuille bien la réaliser. Mais que savons-nous exactement de notre vrai bien? Nous demandons ce que nous souhaitons, ce qui nous apparaît bon pour nous à tel moment de notre vie, mais ce bien peut être apparent, illusoire et

«Pourquoi prier? Je ne suis jamais exaucé... (suite)

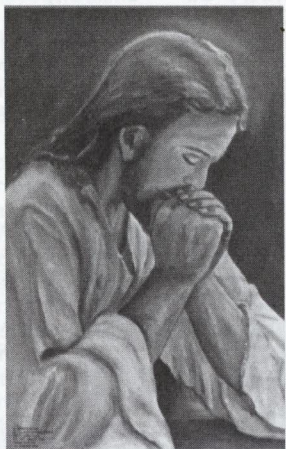
ne pas être ordonné, à long terme, à notre vrai bonheur. Dieu, Lui, sait ce qui est bon pour nous, ce pour quoi nous sommes faits, où est, et par quoi passent notre bien réel, notre bonheur.

C'est pourquoi Il peut ne pas répondre à notre demande ou, si notre confiance est totale et notre désir sincère, répondre autrement. Nous pensons qu'Il n'a pas entendu, qu'Il n'a pas répondu, alors qu'Il est venu frapper ailleurs, là où on ne l'attendait pas, c'est vrai, mais là où il fallait. Et nous ne le voyons pas, révoltés intérieurement de ne pas avoir été exaucés. Prions-Le de nous montrer notre bien réel, pour mieux le Lui demander.

Une vie de prière

Or c'est dans une vie de prière que l'on se rapproche peu à peu du Seigneur et de Sa volonté, que l'on apprend à voir le vrai bien. On a souvent l'impression que ce sont toujours les mêmes qui sont exaucés; les saints par exemple n'ont qu'à demander, ils reçoivent... mais nous qui peinons, il nous est demandé encore plus? En réalité, les saints sont effectivement exaucés, mais parce qu'ils vivent sans cesse avec Dieu et de Dieu. Ils sont donc en accord avec la volonté divine et savent discerner le vrai bien d'un bien apparent. Leur demande est toujours la demande de l'accomplissement de la volonté divine, et Dieu exauce leurs prières.

Ainsi, la prière n'est pas une mécanique. Nous devons être disposés intérieurement et extérieurement à entendre la volonté divine. La réponse de Dieu dépend de nous.



C'est notre liberté, là encore, qui est engagée, liberté que Dieu respecte toujours. Si nous demandons la conversion d'un proche, la réponse à notre prière ne dépend pas seulement de la volonté divine, mais aussi de la liberté de celui pour qui nous prions. Notre invocation met alors en jeu une liberté que Dieu respecte, même s'Il peut influencer sur elle et la disposer. De même Il ne va pas contre notre liberté. Si Dieu intervenait sans cesse dans nos vies, sans attendre notre appel, notre désir, nous perdriions confiance en Lui.

Le Seigneur, tout-puissant, a bien voulu avoir besoin de notre prière. Il nous laisse libre d'épouser Sa volonté, pour notre bien et par amour.

Alors faisons confiance à la Sagesse divine et supplions le Seigneur de guider nos vies et le monde, sûrs de la victoire du Christ.

* * *

Un prêtre racontait cette histoire: " Dans le désert avance un homme, blessé, épuisé, assoiffé, affamé... Dans le sable, se dessine une à une les traces de ses seuls pas. Après plusieurs heures de marche, il arrive, il ne sait comment et à bout de forces, près d'une oasis où il se repose. Récriminant alors contre le ciel, il dit à Dieu: 'Vois Seigneur, la trace de mes pas: j'étais seul dans l'épreuve... Où étais-Tu?' Le Seigneur lui répondit: «Regarde bien ces traces: ce ne sont pas tes pas mais les miens. Et je te portais sur mes épaules.»

A.C. Bézier

(translated by Denyse MacKey)

NOUVELLES DU CENTRE KATERI

FAVEURS enregistrés au Centre depuis le 4 février jusqu'au 29 avril 1993.

Problème alcoolique résolu	2
Objets retrouvés	4
Maladies apaisées	11
Problème d'affaire résolu	1
Guérisons	10
Emplois gardés ou obtenus	12
Secours en argent	4
Logements loués	3
Paix dans les familles	2
Maisons vendues ou achetées	8
Heureuse maternité	1
Heureux voyages	6
Études réussies	3
Opérations réussies ou évitées	6
Grâces temporelles	10

Ving-cinq promesses ou davantage

Mlle Tricia Ardissonne, Wichita, KA, 26.

Bienvenue à Kahnawaké!

Les pèlerinages au sanctuaire de Kateri à Kahnawaké reprendront de plus belle après la fête de Kateri, le 18 avril. Les visites individuelles ou en groupe sont toujours possibles. Si on désire un guide pour raconter l'histoire de la mission et de la vie de Kateri et présenter le musée que sont l'église et la résidence, on peut avertir à l'avance de sa venue: 632-6030.

50 ans de sacerdoce du Père Anthony Roussos, S.J.

En août prochain, le Père Roussos, bien connu de nos lecteurs, puisque depuis 1973, il prie et célèbre une neuvaine de messes aux intentions des amis de la Cause, fête un double jubilé: 50

ans de sacerdoce et 60 ans de vie religieuse.

À cette occasion, il se recommande à la charité de nos prières et de celles des amis de Kateri.

Le Père Roussos appartient à la Province jésuite du Proche-Orient. Ainsi, il a oeuvré en Égypte, au Liban et en Israël. Pour le moment, il est posté à Isfiya, en Israël, précisément au Mont Carmel.

Félicitations au Père Anthony Roussos et merci d'être associé à l'oeuvre de Kateri si généreusement, depuis si longtemps.

Une page d'histoire...

Le 17 mars, à Québec, M. Paul Bouchard, président de la Société de Géographie du Québec, a fait revivre une belle page d'histoire à l'honneur de Kateri. Homme d'histoire chevronné, il a découvert comment et pourquoi «Le triomphe de la grâce dans la vie de Kateri Tekakwitha» par le Père Cholenek S.J. a été traduite en espagnol par le Père Juan de Urtassum S.J. et publiée à Mexico en 1724.

C'était pour montrer comment, à l'instar de Kateri, de jeunes indiennes du Mexique pouvaient vivre dans un couvent de religieuses, fidèles à leurs vœux, surtout à celui de chasteté.

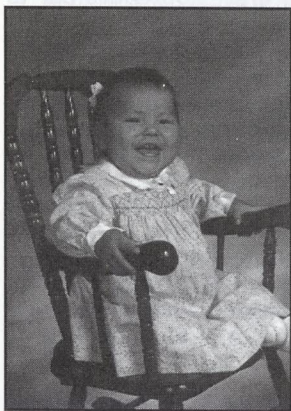
Après la remarquable causerie de M. Bouchard, le Père Vice-Postulateur fut invité à répondre à des questions sur le progrès de la Cause dans le monde. Les membres et amis de la Société de Géographie du Québec semblaient bien satisfaits de leur soirée.

Témoignages de faveurs obtenues

- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle L. L.!**
Je vous envoie vingt dollars comme promis à bienheureuse Kateri pour faveur obtenue. Ma situation financière s'est réglé pour 92/93. Elle m'a aidée à ne pas perdre courage malgré que des fois ça été dur. Je continue à prier la très chère Kateri pour les miens et moi.
(Pokemouche, Nouveau-Brunswick)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme S. D.!**
Mon mari a été hospitalisé quelques fois et le médecin pensait qu'il faisait une tumeur cancéreuse à la vessie. Il a été opéré pour la deuxième fois hier et d'après la biopsie il n'y avait pas de cancer. J'ai pas besoin de vous dire la joie qu'on a tous eue, les enfants et moi. J'ai toujours eu une grande confiance à Kateri et je la prie toujours; dans les moments difficiles je m'accroche à elle. Je lui avait promis lui envoyer vingt dollars si ce n'était pas cancéreux et je viens remplir ma promesse. Je la prie tous les jours et je vous prie d'avoir une pensée pour nous autres...
(Montréal, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme F. B.!**
Je suis bien heureuse aujourd'hui de venir vous parler de ce que la bonne Kateri a fait pour nous. Depuis 18 mois je vous ai écrit régulièrement à ce sujet. Mon mari vient d'obtenir règlement de la CSST et nous avons promis 1% du montant obtenu. Alors mon mari va pouvoir ouvrir son commerce. Un gros merci d'avoir uni vos prières aux nôtres... Je savais que Kateri nous aiderait en temps voulu et elle nous laisserait jamais tomber. Nous l'aimons et la remercions. Je fais mes prières tous les jours pour sa canonisation.
(Laurier-Station, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. L.!**
J'avais promis vingt dollars pour une faveur obtenue pour que mon mari revienne à la santé. Merci beaucoup et... je vais continuer à la prier.
(St-Guillaume, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle F. B.!**
Merci Kateri pour faveur obtenue au niveau des affaires! Il reste encore un grand pas à franchir et j'implore ton aide!
(La Salle, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme B. B.!**
Je vous envoie vingt dollars pour deux faveurs obtenues: la vente d'une maison et un emploi temporaire.
(Montréal, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R. M.!**
J'avais loué une maison en vue d'ouvrir une garderie. Très tôt, j'y ai découvert plusieurs vices de construction. Il y avait du danger pour les enfants. Enfin la Régie des Rentes m'a accordé trois mois de loyer. Mais après avoir prié Kateri, je fus même libérée de cette obligation. J'ai toujours la bonne Kateri à l'esprit...
(Laprairie, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. E. G.!**
Vous trouverez ci-inclus dix dollars pour faveur obtenue. La vente d'une machine qui se fit très vite.
(Montréal, Québec)

- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle V.C.!**
Ci-joint un chèque de soixante-cinq dollars en remerciement pour un travail inespéré obtenu suite à une prière à notre bien-aimée Kateri. Encore une fois, merci Kateri pour toutes les grâces obtenues par ta bienveillante intercession!...
(Ste-Thérèse, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle L. D.!**
Vous trouverez ci-inclus vingt dollars, dont trois dollars pour mon réabonnement et la balance pour faveurs obtenues par Kateri. La vente d'une maison et légère amélioration dans la santé. Je la prie tous les jours.
(Montréal, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. J. A.!**
Je vous envoie un don de dix dollar en reconnaissance d'une guérison obtenue à mon beau-frère, à la suite d'une neuvaine à la Bienheureuse Kateri et à notre chère Mère, la Vierge Marie. Prions notre très sainte Mère et son noble époux Joseph pour que Jésus nous accorde un jour la canonisation de Kateri. Ce grand jour si désiré.
(Pierrefonds, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme B. B.!**
Je vous envoie dix dollars pour payer une messe à Kateri pour la remercier d'une grande faveur obtenue: une opération très grave très bien réussie. Je la remercie de tout mon coeur et j'envoie ma petite contribution pour faire avancer l'oeuvre en vue de sa canonisation.
(Jonquière, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme C. A.!**
Ci-inclus un chèque de vingt-cinq dollars pour remercier Kateri. Depuis quelques années, je ne suis plus capable de travailler et j'avais une assurance-maladie qu'on ne voulait pas me payer. J'ai prié Kateri tous les jours et finalement l'assurance m'a remboursée ce qu'elle me devait depuis un an.
(Atholville, Nouveau Brunswick)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme T. D.!**
Ci-inclus un chèque de cinq dollars en remerciement pour une opération réussie. J'ai toujours grande confiance en cette chère Kateri...
(Laterrière, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R. M.!**
Il me fait encore un grand plaisir de vous envoyer un don de trente dollars pour faveur obtenue. Mon fils a obtenu son stage à Bell Canada...
(St-Anicet, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. B.!**
Ci-inclus veuillez trouver un chèque au montant de trente dollars, pour remplir une promesse pour faveur obtenue une fois que je me suis adressée à Kateri j'ai été exaucée. Cette fois-ci ma fille a obtenu un travail auquel elle tenait beaucoup...
(Wendake, Québec)
- ❁ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. D.!**
J'ai eu un mal à ma colonne qui m'a fait souffrir énormément et ça va mieux merci à Kateri. Je vous envoie six abonnements comme promis.
(Trois-Rivières, Québec)

Petite sœur veut savoir...



Kateri Rae B. Bear

Née en décembre 1990
Pine Ridge, Dakota du Sud

Parents: Loreli, Black Bear/Bryan
Black Tail/Deer

*si vous nous aidez à recueillir au moins
50 000 promesses d'un Pater, d'un Ave
et de trois Gloria quotidiens!*

*Nous en avons besoin pour obtenir du
Cœur de Jésus la canonisation de la
bienheureuse Kateri Tekakwitha.*

*On compte maintenant 25 465
promesses de prières après dix années
d'efforts.*

Il est grand temps d'ajouter la vôtre!

L'envoyer au Centre Kateri
C.P. 70
Kahnawaké (Québec) J0L 1B0

Ma promesse à KATERI _____ Date _____

Je, soussigné(e), promets d'offrir chaque jour un «Notre Père»,
un «Je vous salue Marie» et trois «Gloire soit au Père» jusqu'à
l'obtention du miracle requis pour la canonisation de Kateri.

Nom _____

Rue ou C.P. _____

Ville _____ Code _____

Province ou État _____

Pays _____ Téléphone _____

Vos intentions

Spirituelles

- Amour du bon Dieu
- Conversion
- Paix de l'âme
- Résignation dans les épreuves
- Paix dans la famille
- Vocations
- Fidèles défunts
- Bienheureuse mort
- Obéissance au Saint-Père
- Autres intentions _____

Temporelles

- Emploi
- Santé
- Logement
- Secours financier
- Accouchement réussi
- Bon amis
- Succès dans les études
- Paix sur la terre

Le premier septembre, seront adressées
à **P. Antoine Roussos, S.J.**, toutes vos intentions.
Il célébrera neuf messes à Isfiya, Israël, près du Liban,
dans l'agonie d'une guerre interminable.

(aucune offrande n'est exigée.)

Les cartes de condoléances «Kateri»

5 bons motifs
d'en avoir
toujours
un peu
sous la main:

À l'occasion du décès d'un parent ou ami, vous
n'avez qu'à apposer votre signature à l'une de ces
cartes et à l'expédier aux parents du défunt.

Une lettre du vice-postulateur avisera la famille éprouvée de
l'inscription du défunt dans l'Association Kateri-Tekakwitha, pour qui:

1. on offre une grand-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier;
2. le vice-postulateur a une intention chaque jour au memento de sa messe;
3. s'ouvre le trésor de toutes les messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus;
4. est assurée la participation aux bonnes œuvres des Jésuites;
5. le vice-postulateur offre lui-même une messe le lundi de chaque semaine.

Écrire au Centre Kateri, C.P. 70, Kahnawaké (Québec) J0L 1B0.

La boîte de douze cartes: 5 \$ (frais de poste inclus). Chaque inscription
dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour un défunt: 2 \$ par année.

Katerina



en vente à

Centre Kateri

Case postale 70

Kahnawaké (Québec) J0L 1B0

Tél.: (514) 638-1546 ou 632-6030

Médailles

1. En aluminium 0,15 \$; Argent mat: 0,50 \$
2. Doré: 3 \$
3. Cuiller-souvenir: 4 \$

Images de Kateri (avec ou sans prière)

1. Couleur brune, par le sculpteur E. Brunet (12,7 cm x 6,25 cm): 0,10 \$
2. En couleurs, par Mère Nealis (10,8 cm x 7 cm): 0,15 \$
3. En couleurs, par Mère Nealis (23 cm x 35 cm): 1,50 \$
4. En couleurs, par John Steele (10,2 cm x 7,6 cm): 0,10 \$
5. En couleurs, par John Steele (16,5 cm x 12,7 cm): 0,50 \$
6. En couleurs, par John Steele (24 cm x 30,5 cm): 1,50 \$
7. En couleurs, par John Steele (72,2 cm x 39 cm): 5 \$
8. En couleurs par Joseph Izzillo (11,5 cm x 8,5 cm): 0,10 \$

Images-reliques

1. Étoffe qui a touché aux ossements (2,8 cm x 2,5 cm): 0,50 \$

Neuvaine (en français ou en anglais)

Sous forme de biographie, par Henri Béchar, S.J.: 36 pp. (illustrée) 2 \$

Plaquettes

1. Plaquette métallique de Kateri, au cadre en émail bleu et blanc: 3 \$
2. Plaquette métallique de Kateri avec étui en plastique: 2,50 \$ - avec relique: 3 \$

Timbres-cachets de Kateri

Trente-six timbres la feuille: 1 \$

S.V.P. AJOUTER, À CHAQUE COMMANDE, UN PETIT MONTANT SUPPLÉMENTAIRE POUR FRAIS DE MANUTENTION. MERCI.

Statuettes de Kateri (frais de manutention inclus)

1. En «hydrocal», de couleur ivoire ou bronze (16,5 cm): 12 \$
2. En couleurs (16,5 cm): 15 \$
3. En «hydrocal», de couleur ivoire ou bronze (21 cm): 15 \$
4. En couleurs (21 cm): 18 \$
5. Porte-clé Kateri: 1,25 \$
6. Satulette et étui: 1 \$

Livres (frais de manutention inclus)

En français - *L'Héroïque Indienne Kateri Tekakwitha*, par Henri Béchar, S.J., (livre sur les vertus de Kateri), 12 \$

En français - *La Vénérable Kateri Tekakwitha*, par Henri Béchar, S.J., 20 pp. (petite biographie illustrée), 2,50 \$

En français - *L'Astre dans la nuit, Kateri Tekakwitha*, par Rachel Jodoin, (biographie romancée), 15 \$

En anglais - *Kateri Tekakwitha*, par Francis Weiser, S.J., relié: 10\$; broché: 8 \$

En anglais - *The Original Caughnawaga Indians*, par Henri Béchar, S.J., relié: 15 \$

En français - Spécial «Kaiatanoron Kateri Tekakwitha» par Henri Béchar: 15\$

Abonnement à «Kateri»

Trois dollars par année. S.V.P., renouveler votre abonnement annuellement.

ISSN 0315-8020

Voici des abonnements à Kateri

(le mien d'abord)

S.V.P. INDIQUER M., MME OU MLLE & LE CODE

(1) Nom M _____
Rue _____
Ville _____ Code _____
Province ou état _____

(2) Nom M _____
Rue _____
Ville _____ Code _____
Province ou état _____

(3) Nom M _____
Rue _____
Ville _____ Code _____
Province ou état _____

(4) Nom M _____
Rue _____
Ville _____ Code _____
Province ou état _____

(5) Nom M _____
Rue _____
Ville _____ Code _____
Province ou état _____

(Maintenant 15 \$ pour les cinq abonnements)
À moins d'avis contraire avertir les nouveaux abonnés:

Envoi de _____
Adresse _____

À titre gratuit, veuillez inscrire un parent ou ami décédé «Sous l'égide de Martin Skondegonrasken». (Un nom seulement pour cinq abonnements). Le prix des cinq abonnements ne suffit pas; il faut de plus le nom des cinq abonnés. Dès qu'il y aura deux cents défunts d'inscrits, j'offrirai cent messes pour le repos de leur âme. J.B.

Nom du défunt M _____